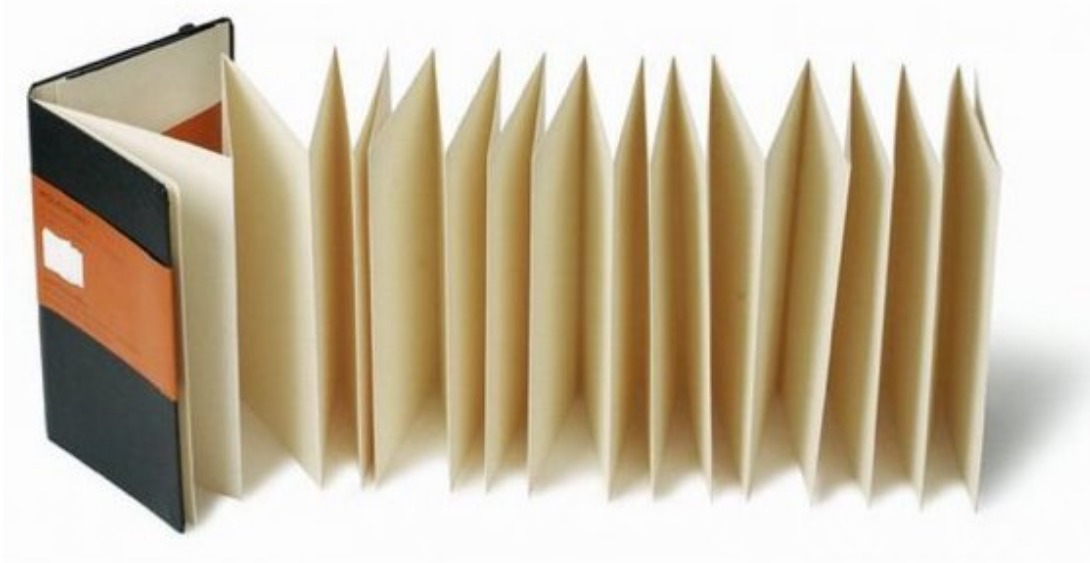


Expliquer, c'est mettre en évidence, c'est rendre clair. Expliquer vient du latin explicare -déplier-dérivé de plicare -plier-. Expliquer c'est déplier ce qui était plié.

Le long dépliant métallique réalisé dans la partie centrale du rez-de-chaussée du bâtiment de l'Institut Français de l'Éducation à Lyon, est un meuble d'exposition. Les œuvres et documents sont déposés sur les plans inclinés. C'est le développement d'une recherche mise à la portée du spectateur.



Le carnet de poche japonais Moleskine s'inspire du makemono. Matisse appréciait ce carnet fait d'une longue feuille de papier pliée en accordéon. Le makemono désigne, au Japon, un rouleau de soie manuscrit ou peint qui se déroule pour être lu. Expliquer c'est déplier ou dérouler suivant la partie du monde où vous vous trouvez.



J'ai adopté le dépliant Moleskine qui m'accompagne toujours pour prendre des notes et des croquis, pour y dessiner ou peindre.

J'ai plaisir à remplir mes carnets dans le train la journée ou le soir tard à l'atelier.

En 2014 et en 2015, pendant ma formation d'horticulteur, à l'École supérieure d'agriculture d'Angers et au Potager du Roi à Versailles, j'ai dû prendre souvent les transports en commun.

Il me fallait gérer ma formation agricole et mon travail d'enseignement à l'université. J'ai vite constaté une certaine fatigue. Un réflexe plastique et de la musique évolutive passée en boucle dans mes écouteurs, m'ont fait progressivement dessiner des trames et des pattern.







Cela m'a fait penser à ma première et dernière exposition en galerie en 1978, chez Chantal d'Arcy, 40 rue Mazarine à Paris. C'était avec Alain Bouaziz et Patrick Barthélémy et ça s'appelait Trois angles de regard.

Chantal d'Arcy a été la première, en Europe, à produire les musiciens et compositeurs Philip Glass, Pandit Pran Nath, Terry Riley, Steve Reich, La Monte Young... Elle a créé le label discographique français Shandar.

La programmation plastique de la galerie allait de pair avec ces nouveaux courants musicaux.



C'est en relisant un texte de Guy Brett « Terre fertile, champ, agriculture, décoration », dans le numéro 1 de la revue « Macula », pour mon mémoire de stage au Potager du Roi, que j'ai réalisé en quoi cette activité graphique avait du sens.

il y aurait, dans ces dessins répétés sur la longueur d'un dépliant, quelque chose de l'ordre du jardin. On peut y voir les préparations des sols, des ratissages, des semis et plantations, des paillages et autres recouvrements.

Et si je reprends les termes de Guy Brett, ce travail plastique serait une projection, un désir de fertilité, de fécondité, et de croissance.

